

« Pour pièces d'enluminure mises sous les cristaux dudit fauteuil, dont il
 « y a 40 armoiries des armes de France, 61 de prophètes tenant des rou-
 « leaux, 112 demi-images de bêtes sur fond d'or, et 4 grandes histoires des
 « jugements de Salomon. VI^{xx} »

« Pour douze cristaux pour ledit fauteuil, dont il y a cinq creux pour les
 « bâtons, six plats et un rond... etc. »

Ce n'est guère que vers le commencement du quinzième siècle que se
 montrent les premières chaises garnies de paille ou de jonc, les pliants en

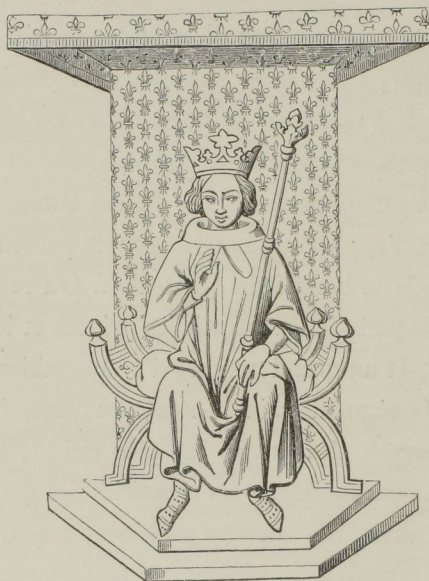


Fig. 4. — Louis IX représenté sur son siège royal, à tenture fleurdelisée, d'après une miniature
 du quatorzième siècle. (Ms. de la Bibl. imp. de Paris.)

forme d'X (fig. 5), et les sièges à bras rembourrés. Au seizième siècle, les
chaires ou *chayeres à dorseret*, en bois de chêne ou de châtaignier sculpté,
 peint et doré, furent abandonnées, même dans les châteaux royaux, comme
 trop lourdes et trop incommodes, à cause de leurs énormes dimensions
 (fig. 6 et 7).

Le dressoir, que nous venons de voir figurer dans le grand festin de
 Charles V, et qui d'ailleurs s'est conservé à peu près jusqu'à nos jours, en
 devenant notre buffet à étagères, était un meuble fait beaucoup moins en vue
 de l'utilité que de l'ostentation. C'est sur le dressoir, dont l'usage ne paraît